

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 3

Artikel: Nudisme... ou rendons à César...
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— M'attendraient-ils ? dit-elle à son fiancé.

Une auto soudain les frôla, s'arrêta devant la porte. Rosette reconnut de docteur.

— Papa est malade ! Vite, montons. Viens avec moi...

Un tonnerre d'imprécations les accueillit. M. Truche, boursouflé, ballonné, malade à crever, tournait en rond dans l'appartement, jurant tout ce qu'il savait, et il savait beaucoup !

— Empoisonné ! Je suis empoisonné...

Le docteur tâta le pouls, regarda les pupilles du malade, et lui pressa le ventre.

— Mon vieux Truche, c'est une chance

que tu aies la peau solide ; tout autre que toi aurait sauté ! Tu as la plus formidable indigestion que j'aie jamais vue. De quel banquet peux-tu diable venir ?

On raconta l'histoire.

Vomitifs, purgatifs, maillots et camomilles agirent promptement. Les moments douloureux passés, M. Truche affirma :

— Vous le voyez, les champignons ne m'aiment pas. Ils étaient pourtant bien bons !

Et il soupirait d'accablement. Sa femme doucement le consolait :

— Dimanche prochain, on y retournera. Mais je veillerai à ce que tu n'aies pas les yeux plus grands que le ventre !

Nudisme...

ou rendons à César...

Avez-vous déjà remarqué que les bonnes blagues ne sont inédites que pour ceux qui les racontent et qui se prétendent — les naïfs ! — des témoins oculaires ?

J'ignore si les lecteurs du *Conteur* sont de cette espèce. Après tout, ça m'est bien égal puisque je ne les entendrai pas. C'est pourquoi j'y vais de ma bonne blague qui est, cela va sans dire, inédite, rigoureuse-ment authentique et toute neuve.

Il s'agit d'un célèbre chirurgien de chez nous, connu non seulement dans le canton, mais à des lieues à la ronde, pour la sûreté du diagnostic, sa simplicité, ses coups de bistouri et ses répliques à l'emporte-pièce.

Sa renommée ne lui avait jamais fait oublier qu'il était natif d'un petit village du canton et ses amis d'école et d'enfance, lorsqu'ils venaient, en char à banc et en blouse, au marché de la capitale, poussaient quelquefois une pointe jusqu'à l'hôpital pour voir si celui qu'ils appelaient familièrement par son prénom avait besoin de légumes, de fruits ou de cochonaille.

Un jour, un homme se présenta à la porte de la grande maison, déclarant :

— Je viens voir le docteur.

Une garde-malade bleue et blanche l'introduisit dans la salle d'attente, vint l'y chercher longtemps après et le conduisit dans une antichambre en le priant de se déshabiller « pour ne pas faire attendre Monsieur le professeur ». Ainsi fut fait.

Et, quand le Maître pénétra dans l'antichambre, il ne fut pas peu surpris d'y trouver un homme ahuri, nu comme Adam avant la chute (Dame, on lui avait dit de se déshabiller et il avait obéi à fond !) l'accueillir par ces mots :

— Dis-voir, je ne sais pas pourquoi ils m'ont fait mettre comme ça. Je venais te demander si, des fois, tu n'aurais pas besoin de pommes de terre...

M. Matter.

Vaudois...!

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

André OYEX